

Saint-Avold et environs

ALTVILLER

Tant qu'il y aura du public, il y aura du théâtre en platt

Odile BOUTSERIN



Premières répétitions au foyer d'Altviller le lundi en fin d'après-midi. Photo RL/Thierry SANCHIS

Parler le patois (Schwätze blott) tant qu'il y aura des défenseurs du platt dans la région, c'est que fait la troupe de théâtre d'Altviller. Les comédiens vieillissent mais s'accrochent car les représentations font toujours salle comble.

Altviller a été le berceau de la promotion du patois, un patrimoine linguistique qui tend pourtant à disparaître. Il y a 35 ans, [Suzanne Rouget](#), la doyenne du village, avait lancé l'idée en encourageant [la chanson et la poésie en platt](#) au sein de l'Association socioculturelle d'Altviller (Asca) et le club du 3e âge. Les chants sont devenus des saynètes puis des sketches interprétés sur scène. « Il y a cinq ans, la troupe théâtrale a pris une autre dimension car l'on sentait [une réelle demande des villages voisins](#) pour se produire chez eux », fait savoir Michel Clamme, l'un des huit comédiens.

Aujourd'hui, les amateurs de la troupe Schwätz blott (parler le patois, en français) se produisent de mars à novembre, à Altviller en priorité avant d'entamer une tournée dans la région (Boucheporn, Freybose, Lelling, Vahl Ebersing, etc.). Soit une dizaine de représentations à l'année. Dès la fin de saison, « on commence les répétitions de la

nouvelle pièce ». Le choix de la comédie est collégial, « on ne s'intéresse qu'à des pièces comiques écrites par des auteurs français ». Ensuite, vient l'étape de la traduction français/patois, « un travail de longue haleine car il nous arrive de tomber sur des jeux de mots intraduisibles d'une langue à l'autre ».

• Drôle de viager

Après une année blanche liée au Covid, le public découvrira « En sehr komplizlierta viager » traduit de *Drôle de viager* de Jérôme Dubois. Isabelle, Joëlle, Jean-Luc, Béatrice, Anne-Louise, Lili et les deux Michel se retrouvent au foyer tous les lundis pour les répétitions, sous l'oreille attentive de la souffleuse Simone alors que Fernand veille à la sono et Denis aux décors et à la vidéo. « Pour décrocher un rôle, la connaissance de la langue allemande ne suffit pas. Il faut savoir parler le platt », prévient Michel. Une évidence pour la génération des 60-80 ans, les bébés de l'après-guerre, de l'après-occupation allemande et qui ont grandi dans les familles où le patois allemand prévalait sur la langue de Molière. Sauf que les années passent, le platt tombe dans l'oubli « et nous faisons face aujourd'hui à de plus en plus de problèmes de recrutement et de moins en moins de spectateurs comprenant le platt ». Pourtant, Michel Clamme garde son éternel optimisme : « Si un jour, on ne parle plus le patois, je ferai du théâtre en français car j'aime l'humour et monter sur les planches ! ».

Les deux premières représentations de *En sehr komplizlierta viager* auront lieu à Altviller, les samedi 19 mars en soirée et dimanche 20 mars après-midi. Contact : Tél. 06 59 36 95 38 ou michel.clamme@gmail.com



*Depuis quelques semaines, la troupe de théâtre d'Altviller se retrouve tous les lundis pour répéter la pièce de Jérôme Dubois : *Drôle de viager*, traduit en patois : *En sehr Komplizlierta viager*. Photo RL/Thierry SANCHIS*



En 2019, présentation au public de « Dea Fahexte_Kaffee », en français : Le café ensorcelé. Photo RL /DR



Après avoir fait le choix de la pièce humoristique en français, c'est un long travail de traduction en patois francique et d'adaptation qui suit pour les comédiens amateurs. Photo RL /Thierry SANCHIS